

6 OCTOBRE 1963

## La 3<sup>e</sup> Biennale de Paris

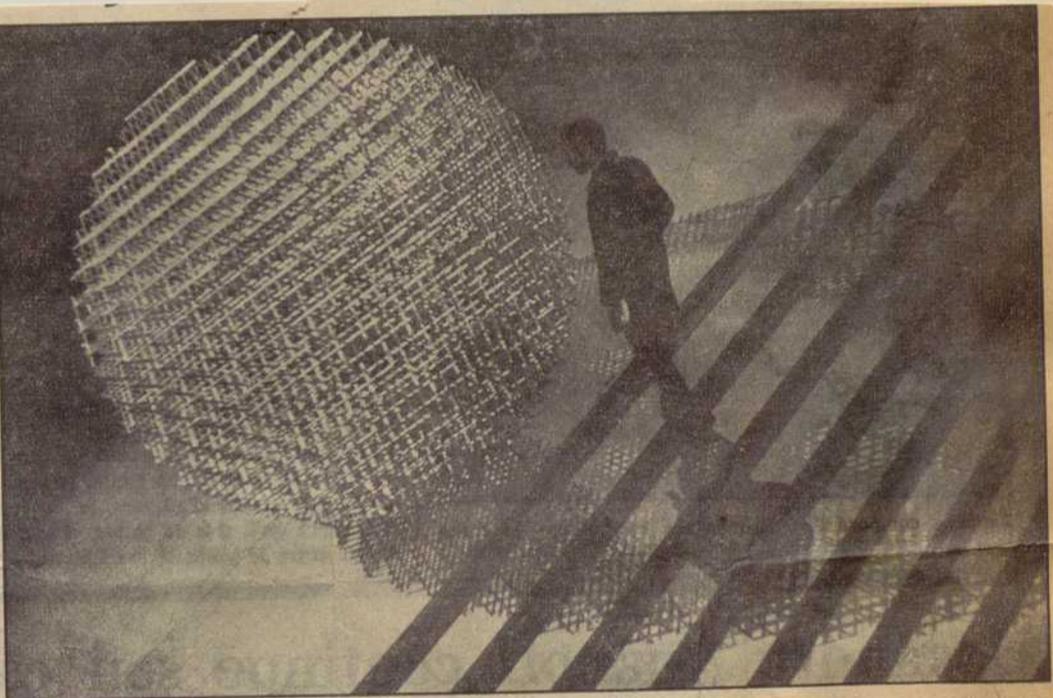


### biennale de la jeunesse

Les jeunes aiment chahuter avec les formes et les mots et c'est pour eux que cette biennale a été ouverte. Elle est la « mostra » pour les talents à venir et pour ceux qui sont déjà nés. Lire notre article en page 8.

Au Salon de l'Auto, la jeunesse est admirative devant les voitures anciennes, mais j'ai vu deux jeunes garçons rire de plaisir devant une moto emballée dans du plastique, montée sur un socle et exposée à la 3<sup>e</sup> Biennale de Paris. C'était la présence cocasse de cette machine, dans un lieu, le Musée, où la vie du dehors ne pénètre que filtrée, métamorphosée, qui les amusait. Ils étaient en accord avec la considération de l'irrespect comme un droit et un devoir pour le jeune citoyen et à plus forte raison pour le jeune artiste. Tous les exposants de plus de 50 pays (et à voir rassemblés Bulgares et Suisses, Soviétiques et Américains, Hongrois, Sénégalais et Coréens, on a l'impression qu'il n'y a plus de rideau de fer) tous les exposants n'ont pas le même sens juvénile du chahut. Il en est même de fort graves qui jonglent avec les esthétiques et les philosophies.

Que révèle cette énorme confrontation ? D'abord un académisme : dans bien des œuvres exposées, on décèle l'influence du maître d'élection : Dubuffet, Soulages, Brancusi, Tapiès, Jacobsen, etc. Cela n'a rien que de très naturel. Puis on note quelques points de rencontre des jeunes esprits : si le néo-réalisme semble n'avoir pas été pris en considération par les organisateurs qui lui avaient fait la part belle à la précédente Biennale, les Britanniques ont centré leur section sur les *pop-artistes*, spécialistes des peintures *idiotes* chères à Rimbaud. Et on a vu se préciser ce qu'on appelle, pour simplifier, l'art visuel. Issu des théories optiques de Vasarély, de la spatiodynamique de Nicolas Schoffer, des recherches d'Agam, un art abstrait composé d'éléments très simples s'est répandu en Europe : à Paris dans le *groupe de recherches d'art visuel*, à Gand dans le groupe animé par Landuyt, en Italie dans les groupes de Milan et de Padoue, tous rattachés à la notion que l'art n'est point dans le savoir-faire mais dans le savoir-penser : l'art programmé. On croit savoir que ces groupes semblables travaillent en Allemagne et en Yougoslavie. La Belgique a confié son stand à Landuyt ; la France a donné au *groupe de recherches d'art visuel*, qui les réclamait dans un tract voici deux ans, les moyens de composer un labyrinthe où le visiteur est invité à mettre en branle les éléments mobiles mis à sa portée : boules, lames métalliques, fils tendus, etc. Certaines des



C'est une sphère et ce n'est pas une sphère. Un visiteur perplexe devant une œuvre d'un des anonymes du groupe de recherche d'art visuel. Le dit anonyme s'appelle en réalité Morellet.

cabines de ce labyrinthe sont fascinantes : c'est une réussite. Réussite moins évidente pour un autre travail d'équipe : le *laboratoire des arts* a entrepris une synthèse : musique, poésie, commentent une action qui est jeu de lumières et mouvements d'objets sur une scène. Car tout de suite l'art nouveau, cet art en gestation, débouche sur le spectacle, quitte le Musée pour entrer dans la vie. La Biennale témoigne bien de cette tendance : elle est également ouverte aux jeunes musiciens, aux jeunes animateurs de théâtre, aux jeunes chorégraphes. Nous y reviendrons car on n'est point quitte de la Biennale en une visite.

Pierre Descargues.

## Des lauriers pour H. Holliger

Proclamé jeudi soir, le Grand Prix de la 3<sup>e</sup> Biennale a couronné le sculpteur américain Erik Gronborg, tailleur de bois. Le jury a distribué de nombreuses bourses de séjour (800 francs par mois pendant cinq mois) à des peintres, des graveurs, des sculpteurs, décerné des récompenses aux travaux d'équipe : *Groupe de recherches d'art visuel*, *Laboratoire des arts* et groupe dit de l'Abattoir.

Chez les jeunes musiciens, une fois Stockhausen mis hors concours, les Français J.C. Eloy, F.B. Mache et Mefano ont reçu des récompenses cependant que la Suisse enregistrait une victoire grâce au compositeur Heinz Holliger né en 1939 à Langenthal, qui obtenait une bourse de séjour pour ses trois *nocturnes pour piano*.

6 octobre 1963